**Méthodologie de la dissertation abrégée**

1. **Au brouillon (entre 1h ½ et 2 h)**
2. Définir clairement les termes du sujet, en veillant à la polysémie. Voir ce qu’ils signifient relativement à l’œuvre au programme.
3. Reformuler éventuellement le sujet en insistant sur ce qui pose problème et donne l’occasion d’un débat.
4. Elaborer une méthode de réponse de réponse :

Sur un sujet qui consiste en une question totale (réponse : oui/non), se préparer à user d’une démarche dialectique (illustrer l’affirmation du sujet, puis la critiquer)

Sur un sujet qui consiste en une question partielle, se préparer à user d’une stratégie thématique (découper le sujet en thème I, thème II, thème III… ou analytique (description du phénomène/cause/conséquences)

1. Faire un argumentaire en deux colonnes en fonction du sujet

Sujet de type I (démarche dialectique):

|  |  |
| --- | --- |
| Arguments et exemples en faveur du sujet | Arguments et exemples permettant de le critiquer  |
|  |  |

Sujet de type II :

Démarche thématique :

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Thème I | Thème II | Thème III |
|  |  |  |

Démarche analytique :

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Phénomène | Cause | Conséquences  |
|  |  |  |

Nota bene : dans chaque colonne de l’argumentaire, il faut associer un argument ou plusieurs exemples. Si vous n’aimez pas les tableaux, prenez plusieurs feuilles, une par colonne.

1. Elaborer le plan détaillé

Le plan détaillé doit contenir à minima, sur une feuille vierge :

-le sujet recopié

-la grande problématique

-la réponse à la problématique

-les trois grandes parties (titre)

-les trois sous-parties de chaque grande partie (titre)

-éventuellement un résumé du contenu de chaque sous-partie

-éventuellement une ébauche de la transition entre les parties.

1. Rédiger entièrement l’introduction, la conclusion et les transitions entre les parties au brouillon.

Nota bene : vous n’aurez pas le temps de rédiger l’intégralité du devoir au brouillon.

1. **Rédaction du devoir**

Rappel général : chaque paragraphe commence par un alinéa.

1. **L’introduction : toujours selon le principe 3P, mais de manière différente du commentaire.**

Présentation : doit rappeler l’objet d’étude (roman, poésie, etc.), présenter l’œuvre étudiée, la définition intelligente des termes du sujet, l’enjeu du sujet (à quoi cela sert de se poser cette question). Attention de rédiger tout ces différents temps de manière harmonieuse, pas les uns à la suite des autres bêtement.

Problématique : reprise du sujet sous forme d’une question UNIQUE, avec son implicite dégagé

Plan : annonce des 3 grandes parties (mais PAS des sous-parties).

1. **La conclusion :** clôture le devoir mais il est conseillé de la rédiger à l’avance pour éviter de la faire en catastrophe, et donc de ne pas tirer les leçons de votre travail (quasi éliminatoire au bac)

Réponse à la problématique : en une phrase rapide, trouver le concept de réponse très clair et synthétique au problème du sujet.

Résumé des parties : résumé intelligent et dans l’ordre de chacune de vos parties. Cela ne consiste ni à répéter l’annonce des parties dans l’intro, ni à rédiger le titre des sous-parties, mais de voir en quoi chacune de ces deux parties constitue un pas vers la réponse à la problématique donnée juste avant, au début de la conclusion.

Ouverture : éventuellement, si vous avez le temps, ouvrir la réflexion à un problème d’esthétique littéraire proche, illustré si possible pas une œuvre précise (ex : une dissertation sur les Mémoires d’Hadrien peut s’ouvrir sur l’autobiographe Enfance de Nathalie Sarraute).

 Rappel : ouvertures navectueuses et nulles = une question à laquelle vous ne donnez pas de réponse (c’est singulièrement ballot de finir sur une question irrésolue, cela fait feignant et incapable) ; quelque chose qui n’a aucun rapport avec le sujet ; une citation qui n’a aucun rapport avec le sujet, et que vous avez mise jusque parce que vous ne connaissez que celle-là (re-ballot) ; une œuvre relevant de la culture populaire et commerciale (proverbe mité de la « sagesse des nations », DA Disney, morceau de rap…). Rappelez-vous que c’est la dernière image que le correcteur aura de vous, il convient de ne pas finir sur une fausse note !!!

1. **La rédaction des parties :**

Chaque partie doit comporter :

* Une phrase d’intro de la partie : qui présente le concept général (idée phare) de la partie et les idées de chacune des 3 sous-parties (environ) qui la composent. Aller à la ligne avec alinéa.
* Chaque sous-partie forme un paragraphe qui contient : 1. Une phrase d’intro de la sous-partie, courte et claire (sans métaphore ou citation qui obscurcissent le propos) 2. Un argument totalement expliqué et détaillé de manière logique dans tous ses tenants et aboutissants, de manière à ce que le lecteur, qui n’est pas dans votre tête, puisse le comprendre (utiliser plusieurs phrases et lignes). 3. Au moins un exemple détaillé. Par exemple détaillé, on attend un passage précis de l’œuvre, identifié éventuellement par son titre, ou du moins le titre de la section dans lequel il se trouve, replacé dans la chronologie du recueil ou du roman, clairement expliqué (que se passe-t-il dans ce passage) et surtout envisagé en fonction de l’argument qu’il illustre. 3. Dans la suite de la sous-partie, vous pouvez rebondir sur un argument supplémentaire ou d’autres exemples. 4. Eventuellement, une courte phrase peut faire le bilan de la sous-partie, si et seulement si elle permet d’avancer et ne répète pas une fois de plus ce qui précède.

Note : si des citations de l’œuvre ou d’un critique sont à mettre dans le devoir, c’est à titre d’illustration des arguments, et à condition qu’elles soient judicieusement choisies. Sinon, elles perturbent la compréhension que le correcteur aura de votre devoir.

1. **Transition entre les parties :**

Dans l’idéal, il existe entre chaque partie un paragraphe appelé transition (encadré par deux sauts de ligne) qui doit absolument faire trois choses :

* Résumer de manière synthétique, en 1 à 2 phrases et sans trop se répéter la partie écoulée.
* Annoncer le manière synthétique la partie à venir
* Expliciter le renversement logique qui vous permet de passer d’une partie à l’autre.
1. **Comment réussir : les erreurs à éviter, les choses à faire absolument**
2. **Les quatre défauts majeurs de la dissertation**
* Ne pas expliquer vos idées. Le correcteur n’est pas dans votre tête et ce qui est évident pour vous ne l’est pas pour les autres. Vous devez pour chaque argument l’exposer par plusieurs phrases claires et concises, avec des nuances.
* votre 2e pire ennemi : le hors sujet, total ou partiel. Il faut s’assurer que chaque partie, chaque sous-partie reste bien dans le sujet et répond à la problématique.
* 3e pire ennemi : le HS méthodologique. Un exposé général sur une œuvre n’est pas une dissertation : vous ne devez parler de l’œuvre qu’en tant que votre propos est structuré et répond à la problématique. Inutile de vouloir recracher un cours, ou pire, des connaissances trouvées au petit bonheur la chance sur internet. Une dissertation n’est pas un commentaire non plus, vous devez montrer que vous connaissez l’ensemble de l’œuvre.
* 4e pire ennemi : tomber amoureux d’une idée, d’une citation qui n’a rien à voir avec le sujet, mais que vous voulez caser à tout prix. Ecrivez-là plutôt sur votre journal intime ! La dissertation, c’est le cartésianisme absolu, rien de trop.
1. **Ce qu’il faut au contraire faire (la touche professionnelle)**
* Il ne faut pas avoir peur, au stade du brouillon, de remanier plusieurs fois votre problématique et votre plan jusqu’à ce qu’ils soient parfaitement clairs et logique.
* Utilisez les 4 heures. Vous ne ferez sans doute pas des dissertations toute votre vie, mais ce jour-là vous aurez besoin de tout le temps. Si vous avez du temps en trop, c’est que c’est bâclé. **Il faudra en payer le prix le jour des résultats.**
* Il est crucial de bien gérer le temps. Donnez-vous un temps limite pour chaque étape de votre réflexion ou de votre écriture.

* Il est également crucial de faire un devoir bien équilibré, où parties et sous-parties ont à peu près la même longueur partout. Sinon, cela signifie ou que votre plan est mauvais, ou que vous ne savez pas traiter tout le sujet.
* Il ne faut pas écrire trop peu (moins d’une copie double complète écrit petit) ni trop (copies à rallonge, où inévitablement vous répétez la même idée, faites des digressions inutiles).
* Comme pour le commentaire, plusieurs relectures sont nécessaires. Devoir non relu : assurance d’avoir au minimum note-5, y compris pour les meilleures copies. C’est une épreuve de FRANÇAIS, tenez-vous le pour dit. Vous serez massacré, quelle que soit la valeur du contenu, car on ne peut séduire le lecteur avec des vêtements rapiécés (niveau de langue indigne) mais avec un costume classique et élégant (orthographe claire, mots bien choisis). Il ne s’agit pas seulement de corriger les fautes, il faut aussi avoir, comme un bon artisan, le goût du travail bien fait et améliorer toujours les formulations. **Qui ne suit pas ce conseil s’expose très certainement à une belle déconvenue le jour des résultats de l’examen.**
* On ne saute de ligne qu’entre les parties, entre l’intro, la conclu et les parties. Autrement, on va à la ligne sans sauter de ligne et en mettant un alinéa.

**Péroraison**

Comme pour tout dans la vie, il faut 80 pour cent de travail, dix pour cent d’inspiration et d’intuition, dix pour cent de chance aussi (valeurs non contractuelles !). Toutefois, peu d’élèves prennent la dissertation. Si vous pensez logiquement et avez bien travaillé l’œuvre (relue plusieurs fois, cours mis en fiche), vous pouvez tirer votre épingle du jeu. La dissertation est une école de la pensée, qui apprend à mettre en cause ses certitude et oblige à mettre de l’ordre dans ses idées, relevant donc de l’hygiène mentale la plus élémentaire. Ses bénéfices s’étendent bien au-delà du seul cours de français. Vous retrouverez des formes de dissertation de français, de philosophie ou de culture générale dans toutes les branches de la Terminale ou de l’enseignement supérieur : bts, dut, prépa scientifiques et littéraires, université, etc. Un pari pour l’avenir, proche et lointain…